d'entr'eux sont en ce moment hors de combat. denu des dans les rangs de ce bataillon sacré le privent de plusieurs puissants centres d'action. par n'altèrent pas son courage ; sous le poids de peries intérieures immenses, ils se sont vus for-ces d'abandonner le soin des Sheds. Les besoins de la ville et surtout de la population Irlandaise que le fiéau va décimer jusque dans ses fovers même appelé pour les aider pendant cette semaine M. Girouard, curé de Ste. Murie et M. Colgan, curé de St. André. Le Révd. P. Marin et le RP. Taché, Jesuites s'étaient offerts jes le commencement pour aller demeurer au milicu d'eux et partuger leurs travaux ; les bepins devenus urgents, Mgr. les a aussitôt appelés auprès de lui nu secours des prêtres de sa

Depuis que MM. les sulpiciens ont été obliges d'abandonner les sheds, Mgr. Bourget en a nis l'administration immédiate. Déjà bien des fois l'illustre et vénérable prélat avait para sur la brêche pour payer de sa personne à l'heure du combat et à l'heure du plus grand danger. Le général est devenu soidat et a voeiu comhaure au premier rang. La douleur et l'inforune partout où elles se trouvent ont des droits sur son cœur d'apôtre. Mgr. a déjà organisé deux maisons d'orphelins, une pour les garçons dans la rue Ste. Catherine, l'autre pour les filles dans la nouvelle maison du Bon Pasteur sur le Coleau-Barron. Plus de 260 enfants ont été recueillis. Ce sont de tristes mais interessants debra que le fléau dévastateur jette en passant sur la ville et que la religion recueille avec amour.

Mer. est admirablement secondé dans cene vie de dévoûment et de sacrifices par M. le d-ricaire Hudon et M. le chanoine Trudeau. gand-vica.re Pludon et M. le chanome Trudeau. M. Rey (aujourd'hui très malade) le P. Duranquet, jésuite, M. Charland, curé de St. Clément. M. Toute missionnaire de l'Ottowa, M. Pomainville vicaire de Chambly, sont venus sur l'invitation de l'évêque prêter aussi leurs secours. Ils vont tous à leur tour passer leurs temps nux Sheds pour baptiser, confesser et administrer les malades. Le jour et la nuit il y a toujours un prêtre au milieu d'eux et il en meurt aucun sans recevoir les secours de la religion. Un bon nombre de nos frères séparés demandent à cette heure dernière à rentrer dans le sein de l'église.

Il est un dévouement et un héroïsme qui pour être dignement loués auraient besoin d'une autre plume que la nôtre. Nous connaissions dejà la chanté, le besoin de sacrifices de nos excellentes religiouses, mais leur vio retirée dans l'ombre en avait le plus souvent seule le secret. Il fallait pénétrer dans leur intérieur ou les suivre dans les humbles réduits où elles al-laient porter sans bruit l'aumône du riche et les consolations de la foi pour en savoir le mystère. Elles se préparaient pour de plus grands com-bats. Elles sortent énfin de leurs retraites ces files timides, ces femmes faibles et délicates et s'avancent intrépidement sur ce théâtre de la mort, avec plus de joie qu'on ne courre à une partie de plaisir. Les horreurs de la maladie. les dangers de la vontagion, le spectacle de la mort excitent leur courage bien lein de l'intimider. Lours rangs vont s'éclaireir : 4 sœurs grises ont déjà rendu le dernier soupir ; 21 sont encore aux prises avec la mort. A la maison de la Providence 42 sœurs sont sur le lit de don leur. Celles que le fléau a épargnées jusqu'ici n'ont pas ralenti leur marche un instant ou diminue leurs visites journalières aux Sheds.

Nous les voyons passer chaque jour et elles nous rappellent ces victimes couronnées de fleurs oraces de bandelettes sacrées, qui au milieu d'un peuple nombreux marchaient autrefois vers l'autel de lours sacrifices. Lours vertus, l'admiration de leurs concitovens, un juste tribut d'hommages de la part même des ennemis de nos institutions religieuses, leurs servent d'ornement et de couronnes. Les vœux et les bénédictions des âmes pieuses les accompagnent. Pour concerver des jours si précieux ne dicaiton pas que les anges ont répandu des roses sous pas pour les dérober aux dangers de ce sol brûlant et insecte? Mais non, rien ne leur est cache. Elles semblent se jouer avec la mort ou plutôt avec ces couronnes que Dieu leur donne le loisir de tresser aussi brillantes qu'elles voudront. Avant de se rendre près de leurs malades, elles donnent chaque matin à leurs sœurs mourantes dans un adieu plein d'amour, de foi et d'espérance un rendez-vous pour l'éternité. La couronne prête à descendre sur leurs têtes leur paraît plus belle que jamais puisque c'est celle du martyr et de la charité. Dignes émules de leur vertus et de leur dévouement, elles reviennent le soir les consoler de leur éloignement du combat, par le récit de ce qu'elles ont sait pour perpétuer leur héroïsme ; r près d'un cercueiou enfin frappées elles-inêmes, elles s'étendent tranquillement sur le lit de douleur, comme le soldat qui se repose après la journée du combat, et elles attendent du Dieu tout puissant et tout amour la récompense de leur charité, de leurs sacrifices et la glorieuse couronne de l'immortalité.

LA SESSION PARLEMENTAIRE.

Hier soir, l'orateur de la chambre d'assem blée lut une lettre du secrétaire civil annonçant l'intention de Son Excellence de proroger le Parlement mercredi le 28 du courant à 4 h. P. M. si l'état des affaires publiques le permettait. Ainsi dans moins de 24 heures nos chambres seront closes. Piut à Dieu que ce fut la dernière session du Parlement vendu et corrompu, orga-nisé par la politique machiavélique de sir Charles Metcalfe et de son digne ministre William

191 bills ont été introduits durant cette session dont cinq par le conseil législatifs. 102 ont passé dans la chambre d'assemblée; 77 dans les deux chambres; 13 ont déjà reçu la sanc-tion royale. 32 des bill qui sont passés par les deux chambres, sont d'une nature publique,

dont six ont reçu la sanction royale. 37 bills d'une nature privée et locale sont passés dans les deux chambres dont sept ont été sanctionnés. 26 bills ont été renvoyés ou discontinués, etc. Il en reste SS à disposer dont 31 sont passés par la chambro d'assemblée et 64 par les deux chambres, mais n'ont pas encore été sanction-

Durant les dernières séances de la chambro d'assemblée, il n'y a eu que des affaires de routines.

Lundi soir l'allocation des membres proposée d'abord par M. Christie et portée par ce mon-sieur à £100 a été fixée après quelque discussion à £75.

Le même jour et le lendemain le bill des mnnicipalités a eté soumis à la discussion et amendé par le comité de toute la chambre. Le rapport du comité a été recu samedi matin et M. La Fontaine a annoncé qu'il dentandera une division lors de la troisième lecture du bill.

Nous espérons, et c'est l'opinion générale en chambre que l'administration n'a pas l'intention de faire sanctionner ce bill durant cette session pas plus que le bill des écoles. Nos législateurs auraient uinsi le temps de refléchir à ces deux importantes mesures et de les murir comme il faut.

Vendredi matin, M. LaFontnine a fait motion que le greffier en loi de la chambre d'assemblée eut ordre de traduire la Coutume de Paris, en l'accompagnant de notes indiquant les parties de la loi qui ont été changées par la législation subsequente. Cette motion a été remportée presqu'à l'unanimité,4 membres sculement ayant voté dans la négative.

-Le comité nommé par la chambre pour s'enquérir de l'état des travaux du lac saint-Pierre, a présenté son rapport que nous publicrons prochainement tout au long. Le condé en est venu à la conclusion que le coût du chenal artificiel se montera à plus de \$400,000 sans compter la somnie déjà assez ronde de £70,000 qui a été dépensée pour cette fin, sans aucun résultat avantageux. Le comite a recommandé à la chumbre de ne rien approprier duvantage, pendant cette session, pour les travaux saint-Pierre. du lac

-Hier soir, M. le receveur-général intima ù à la chambre que l'administration n'avait pas l'intention de faire passer durant cette session, le till de l'Université. L'hon, membre pour Kingston njouta que le gouvernement désirait beaucoup la passation de cette mesure et qu'elle avait rencontrée l'approbation d'un grand nombre des membres de la chambre, mais qu'il valait mieux la laisser sur la table jusqu'à la prochaine session, et ne pas en presser la passation à cette heure avancée, etc., etc.

L'administion sait très bien aussi, quoiqu'elle ne l'ait pas dit, qu'elle, aurait été battue sur cette fameuse question. C'est pour cela qu'elle l'a amenco si tard et qu'elle ne veut pas prendro le sens de la chambre sur le mérite du bill. D'ailleurs nons sommes accoutumes à ces mensonges et à ces tours de passe-passe.

PROCEDES DU BUREAU DE SANTE.

Vendredi, 23 juillet 1847.

Une assemblée du Bureau de Santé eut lieu ce soir à 6 heures.

Présents, MM, J. U. Beaudry, Charlehois, Grenier, Spier, T. S. Brown, McNider, Dr. David, Dr. Richelieu, Dr. Petter, Dr. Godfrey, Dr. Sewell, et Dr. Hall-

Après avoir lu les minutes de la dernière assemblée on les approuva.

Sur motion du Dr. David, secondé par le Dr.

Résolu.-Que le secrétaire appelle l'attention de la commission des émigrés sur la nécessité qu'il y a pour l'avenir de prévenir l'encombrement des bateaux prenant des émigrés d'iri, attendu que l'un de ces bateaux fut obligé d'en laisser un grand nombre sur le quai de la Pointe Claire samedi dernier dans l'après-midi, ils furent ramenés à Lachine sur des charrettes, étant presque tous malades.

M. Bowen fit rapport qu'il avait été informé par une personne qui avait été assignée à comparaître comme témoin à la cour du maire aujourd'hui dans un cas de nuisance publique dont on s'etait souvent plaint et vu qu'il n'y avait point de quorum il n'y cut point de cour et qu'après plus amples informations il trouva que la plainte était fondée. Qu'en conséquence le cas de nuisance ci-dessus mentionné et divers autres qui aurait dûs être appelés et auxquels on aurait dû pourvoir ce jour ont été délaissés, ce qui apportera un grand délai avant qu'aucun remède ne puisse étre adoptes.

Ordonné.-Que le secrétaire communique une copie du rapport ci-dessus à la corporation à sa prochaine séance.

Le bureau s'ajourna.

Lundi, 26 juillet, 1847. Une assemblée du Bureau de Santé entlieu ce soir à 7 heures.

Presents: Son honneur le maire, Dr. David. Dr. Godfrey, Dr. Charlebois, Dr. Peltier, J. Peltier, Larocque, Brown, Speir, Dr. Hall, Dr. Damour, Giention, J. U. Beaudry.

Les minutes de la dernière assemblée furent

lue et approuvées. On lit une lettre de J. P. Sexton, éer. greffier. de la cité, informent le Bureau de Santé que par une certaine résolution passée samedi soir, dans le conseil de ville, il fut ordonné que la somme de £500 so't mise à sa disposition pour établir un hôpital pour la fièvre dans cette cité pour l'usage des citoyens de Montréal.

Sur motion de T. Peltier, secondé par le Dr. Charlebois.

Qu'attendu que sur la requisition de ce Bureau la Corporation de la cité de Montréal

onlonné qu'il soit établi, dans les limites de la cité, un hôpital pour les fièvres (sever hospital) sous la direction de ce bureau et a en même temps ordonné qu'une somme de £500 cours actuel fut mise à la disposition de ce bureau, pour cet objet, il soit nomme un comite du 3 membres dont au moins 2 seront des médecins de ce bureau nux fins de s'enquérir du local le plus convenable pour tel hôpital, du loyer à payer pour icelui commo nussi du coût probable de la pharmacie, des convertes, draps, paillasses, conchettes et autres objets nécessaires à un tel établissement, du nombre approximatif de médecins, cleres médecins, d'engagés pour le soin des malades et requis pour le dit hôpital, et enfin généralement de tout ce qui est requis pour former, établir et mettre en opération un tel établissement, lequel comité fera son rapport sur tout ce que dessus à ce bureau à la pr assemblée mercredi prochain ; et que MM. La-Rocque, Dr. Hall et Dr. David composent le dit

Le bureau s'ajourna. J. P. PLAMONDON. Secrétaire.

MÕUVELLES LOCALES.

Nous arons encore la douleur d'annoncer la mort de la sœur Bruyère, des dames grises. Elle est décèdée vendredi soir, à l'êgo de 20 ans. Les sœurs Pomainville et Caron sont en danger.

Les sœur de l'Hôtel-Dieu qui sont aussi allé aux sheds, païent aussi leur tribut aux fièvres, qui se sont déclarées dans leur maison. La sour Darche est morte samedi mutin agée de 25 ans. Les sœurs Portelance et Poirier sont très malades.

Les journaux anglais de Montréal publient en ce moment le rapport du bureau du commerce sur les questions financières et économiques à l'ordre du jour ; ce tapport se prononce entièrement pour la liberté commerciale. La chose est digne de remarque; car si on se rappelio bien, lors de l'élection des officiers du bureau, les partisans de la protection chantérent victoire. Ils avaient remnorté les élections. Aujourd'hui après avoir attendu à la dernière heure, ils se jettent dans le free trade tête baissée. Que le taril et les mesures absurdes de l'administration leur soient en aide!

Deux dépêches du gouvernement impérial, viennent d'être publiées. L'une concerne l'émigration qu'on parait vouloir coloniser dans ces Provinces, et l'autre confient une espèce d'invitation aux Provinces Britannique de l'Amerine du Nord de former entr'elles une fédération pour des objets de revenu, de douanes, de chemins do fer, postages, etc. Nous Aviendrons sur ces deux dépèches.

THEATRE ROYAL .- Samedi soir, Don Cosar de Bazan a été joué avec beaucoup d'éclat et de talent par l'excellente compagnie de notre théâtre. La salle était bien remplie de spectateurs qui ont beaucoup applaudi ce drame intéressant et surtout Wallack le héros de la nièce. Don Cosar de Bazan a été répetée hier soit devant une foule non moins nombreuse et la même pièce sera encore jouée ce soir. Nous conseillons fort aux amateurs d'aller l'entendre.

Nous apprenons avec plaisir quo Georges Weekes, eer., a été nommé dimanche dernier, marguillier, en remplacement de teu M. Fleury St. Jean, décédé. La nomination rencontrera l'approbatian générale.

Il circule maintenant en cette ville, une pétition à Son Excellence pour demander l'établisement immédiat d'un taux miforme de postage. C'est par trop facheux que le parlement soit prorogé avant d'avoir pourvu sous le nouveau régime, à la réduction des tanx exorbitans de postage actuel.

Les Fièvres.—Les journux de cette ville ont bien tort, après tout, de jeter les hauts cris à propos des fièvres. Plusieurs médecins nous issurent que depuis quelques jours la santé de la ville tend à s'améliorer beaucoup.

Le 27 courant, M. Théophile Côté de la paroisse de Nicolet, a été admis à pratiquer comme notaire, et a subi son examen devant le juge en chef Rolland.

Général de Milice, en conséquence, dit-on, de la réduction de son salaire à £750 par année.

Le Dr. Jessun a donné mis time de la courant, madame Robert LeMoine de Dr. Jessun a donné mis time de la courant, madame Robert LeMoine de la courant de Le Dr. Jessup a donné avis hier en chambro qu'il demanderait demain, au ministère si l'office doit-être aboli.

Le nombre d'émigranti arrivés à Montréal, depuis le 19 au 26 juillet inclusivement, est de 2,790, dont 1,773 ont été expédiés aux frais du gouverrement, vers le H. C.

ÉTAT SANITAIRE DE LA CITÉ. Retour hebdomaduire des enterrement à Montréal durant la senaine dernière.

Enfants	
Veuls et veuves	
Garçons et filles	25
	23
Desquels étaient émigrés	80
Résidants	155
Mortalité aux appentis	202

APPENTIS DES ÉMIGRÉS MALADES.

Lundi, 26 juillet Hommes, 680-Femmes, 741-Enfans, 236-1657 Morts dans les 24 houres. Hommes, 13-Femmes, 9-Enfans, 8-30.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le steamer Galvesion est entré le 15 de co mois à la Nouvelle-Orléans, après avoir quitté Vera-Cruz le 8 et touché à Tampico le 10. Lo télégraphe électrique nous avait annoncé hier maun le rejet, par le congrès mexicain, des dernières ouvertures du cabinet de Washington transmises par M. Trist; mais les journaux reque hier soir par la mallo ne confirment pas co caucun telegraphiphe, et nous demeurons sur co point dans la môme incertitude qu'aupara-

En co qui concerno Vera Cruz et Tambico les nouvelles sont dénuées de toute importance : elles nous apprennent sculement que les prisonniers américains sont définitivement en libertésauf les officiers-et qu'ils sont arrivés à 40 milles de cette dernière ville. On écrit aussi que le père Jaranta, t'un des plus intrépides chefs des guerilles qui ont desolé la route de Vera Cruz dans ces derniers temps, menaçalt Alvaredo d'une attaque et que le capitame Mayo était sorti pour se mettre à sa pour-

Par le fuit, le Galreston ne nous apporte aucune nouvelle ni de l'armée ni de la capitule. Les seuls avis de quelque interêt dont nous sommes redevables à cet arrivage sont extraits du journal El Republicano du 23 et du 30 juin, reen par la voie de Tampico.
S'il fallait a'en rapporter à un postscriptum du

Republicano du 28 juin, il y nurait ou le 24, & l'uebla, un conseil de guerre dans lequel un général américain se serant élevé avec force contre la pensée de marcher sur la capitale avec moias de 20,000 hommes, attendu que, si dans les divers engagements qu'ils auraient a livrer, les Americanis venaient à perdre la moitié de leur effectif, ils se verraient reduits à 4,000 hommes. Le général Worth aumit dit, au contraire, que, pour une armée d'investion, s'arrêter c'est se perdre; que dans la situation actuelle le moindre mouvement retrograde aurait de funestes conséquences. Il aurait ajouté fièrement que six ou huit mille Americains suffisent pour combattre 20,000 Mexicains, que le triomphe est certain, et qu'il n'y a pas de raison pour ne pas marcher en avant. Cet avis aurait rallió a lui le général Scott et la majorité des autres of ficiers, et il aurait été décide que l'on se mettrait en marche le 28. Seulement le général Scott aurait annonce l'intention de s'arrêter quelques jours au Rio Frio pour y attendre la décision des Mexicains au sujet do la communication de M. Buchanan.

Au moment où se teuait ce conseil de guerre, les forces des Américains étaient évaluées, par les feuilles mexicaines à 8,5000 hommes, et le Republicano dit à co sujet : " Nous croyons que les Américains out compromis leur nosition outre mesure : et, même dans le cas, très pou probable, où ils remporteruient triomphos sur triomphes, lours victoires mêmes améneraient leur ruine."

Bulletin Commercial.

Montreal, Mardi, 27 juillet. Les marchés sont inactifu.

Les alcalis sont en demande à 25s. 6d. et 25s.

9d. pour les deux sortes. La fleur ne se vend pasaux prix offerts. Deux on trois lots de belle ont été nebetés à 26s. le

se vend 5s. 6d. à 5s. 9d.

PROVISIONS.

PRIX DES MARCHES.

baril et d'inférieure 22s. 6. à 23s. 9d. Le bié

Montréal, 26 juillet, 1817.

	4.	D.	P.	p.
POTASSE, par quintal,	25	6	25	9
PERLASSE. "	25	6	25	9
FLEURS, superfine du Canada, -	ļ.,			
par quarts 196 lbs	26	0	36	9
do fine.	22	G	2.5	U
do middlings	17	6	20	0
do polturds,	0	U	0	U
Blo-d'Inde,	0	0	U	0
d'Avoine, quarts 221	23	3	27	0
BCUF, Prime Mess,—	1		1	
par quarts de 200 lbs	00	0	0	0
Prime,	57	6	60	0
Prime Mess pr. tierces, 304 lbs.		U	0	0
LARD, Mess, par quarts 200 lbs	9.5			Ð
Prime Mess,	80		82	6
Prime, ···· ···	20		00	0
Cargo,	3()	0	0	Ō
FROMAGE AMERICAIN, par 100 lbs.	00	0	100	0

Naissances.

En cette ville, le 20 courant, la dame de Joseph Au-gustin Cardinal, cer. a mis au monde une fille.

Mariages.

Maringes.

A Treis-Rivières, le 21 du courant, par lo Révd. M.
Cook, V. G. Augusto J. Duchesnay, Ger., de St. Ours,
a Angélique, seconde fille de feu l'hon. Hughes Haney.
En cette ville, le 20 du courant, par messire Fay. M.
Antinio Favreau, marchand, a Delle Amélie Sanders,
tous deux de cette ville.

A Ellenwood, près de Burlington, Vt., le 21 du courant,
par le revé. M. Converse, D. R. Wood, éer., gerffier du
la cour des banqueroutes, de cette ville, à Dile Almira T.
Catlin, la plus jeune des filles de Guy Catlin, der., de Burlington.

lington.

Deres.

Vendredi, le 22 du courant, à l'Age de trois mols et tept yours, Victoire Félicite, enfant de M. A. Jacqueis, monmeur.

sept jours, Vicume control than typholdes, dame Lucie Einforceicienne Boucher, fille de fou Vierre Boucher, der, capitaine du port de Québec, épouse de M. Emilan Mackey, de cette ville.

En cette ville, vendredi, des fièvres typholdes, M. John Watson, Ingénieur du sicambont Queen.

En cette, hier, M. James Jordan, marchand, âgé de 36, A St. Grégrire Legrand, district des Trois-Rivières, le 12, à l'âge de 37 uns 6 mois. Dame Thersile Noiseux, épouse d'Ant. L. P. DeCourval, der. N. P. et maire du jieu. Cette dame à la fieur de son âge, a vu approcher

le terme de sa carrière ici bas, avec résignation, elle laisse in époux incomolable et six enfans encore en bas âge. A St. Antoine, le 13, M. Nicholas LeNoir Rolland,

A St. Thomas, comté de l'Islet, le 21ème jour du courant, à l'âge de 70 ans et 2 mois, Die Julie Apolius Bailly de Messein, fille de feu Michel Ballly, de Messein, fêr-, et de faue Dame Generiere Aubert de Gaspé, et nièce de feu sa grandeur l'orôque de Gaspé, après une maitadie cruelle de 22 jours qu'elle a souliste a reclaime la résignation d'une vrais chrétienne.

A St. Jesu Dosshaillons, le 18, a l'âge de 51 ans, danie Pélicite Thérault, épouse de M. Germain Gondreault, ancien marchand de Québec.

A Québec, le 30, M. Jean Bie. Belleau dit Laross, charpentier, âgé de 63 ans.

THEATRE ROYAL, Place Dalhousie.

Nouvel engagement de M. Wallack.

GE SOIR, MARDI, DON COLL de bazan

Mille: 64. Clair by Me. Hill. DANSERONT UN

BOLERO ESPAGNOL.

La Soirée se terminera par le drame intitulé

131NG =

Pour les détails voir le programme.



CORPORATION DE MONTREAL.

BUREAU DU TRESORIER DE LA CITE, 11dial-de-Ville, 26 juillet 1847.

A VIS crt par le présent donné que les LIVRES de COTISATIONS pour l'année courante ont été réunis et fliés au Bureau du Trésorier de la Cité, et les propriétaires ou autres qui sont taxés sur ces livres sont pries de payer immédialement. Si quelque personne se considère aurelur; es par la taxe imposée sur sa propriété récile ou personnesite, elle peut, pendant trois semaines d'compter de cette dez, seunettre sa plainte en s'adressant par écrit « au cimité nommé pour s'enquérir des surcherges, accompagné des baux et autres titres.

INSTITUT CANADIEN.

ES MEMBRES DE L'INSTITUT CANADIEN : sont avertis qu'il y sura JEUDI prochain, une AS-SEMBLES pour affaires insportantes. Tous les membres audis sont priés d'y assister.—27 juillet.

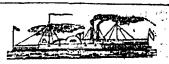
EXERCICES DU COLLÈGE DE

L'ASSOMPTION.

TEXAMEN public du collége de l'Assomption aura Al lieu le vingt-sept et vingt-huit du courant, en quatro-séances. Les exercices commenceront di HUIT REU-RES du matin et à UNE de l'après diner. Les parens des enfans et les amis de l'éducation y sont spécialement myités. Les vacances commenceront immédiatement après la dernière séance.

L. R. DIIPLIV 2008.

J. B. DUPUY, PTSE. L'Assomption, 12 Juillet, 1847.



E.S. soussignés ont le plaisir d'annouer su publie de qu'il feront voyager le bateau à vapeur, l'OREGON, pour la saison comme suit .

DEPART.

De Boucherville, tous les malins à 4 heures pour Mon-

Do Boucherville, tous ics matths a 5 neures pour montréal,
De Longueuil, à 5 heures du matin,
do 7 do do

De Montréal, à 63 heures pour Longueuil,
do 9 do pour Varennes,
do 3 do P. M. do

Des sources de Varennes, à midi pour Montréal,
du do à 51 heures pour Montréal et
touchers à Longueuil et Boucherville chaque fois en
cassant.

R. THOMSON. Capitaine.

23 juillet.

MAISON PARKER. SOURCES DE CALEDONIA.

MARKER, qui vient d'ouvrir sa maison pour la reception des voyaceurs, prend la liberté d'annoncer à ceux qui voudront bien le patroniser que rien ne sera épargné pour rendre leur séjour chez lui agréable et confortable à la fois-La Maison occupe une situation élevé, tien aérée, agréable, vis-à-ris la MAISON DU CANADA, à cent verges des Bains et des Sources; et pour ceux qui veu-lent un legement tranquille, la conduite de la maison la rend tout à fait convenable.

Les clambres sont spacieuses, meublées avec goût, confort et élégance, afin de pouvoir **expir la bonne so-lété et surtout des familles entières, aux termes les plus raisonnables.

raisonnables.

Ayant demeuré longtemps ser les lleur, étant blan et il des dire avantageusement connu aux anciens patrons et amis des Sources de Caledonia, il sollicite respectueusement une part du patronage des nombreux visiteurs da ces Reux Favoritas.

ET Il n'y a pas de Barre dans la maison, maison fournit des Vius à ceux qui en demandent.
Prix par mois : 15 : par jour, 5s.

Sources de Caledonia; 2
20 juillet 1847.

L'E Bureau de la compagnie du chemin de Féricos Champlain et du St. Laurent, a ôté, frauporté au coin de la place de la Douane, nouvelle battles da M. Dow.